

Dossier de presse

Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

8 novembre 2025 – 10 mai 2026

Vernissage le 7 novembre à 18h30



MAURICE DENIS, ANNÉES 1920 L'ÉCLAT DU MIDI

**8 NOV. 2025 >
10 MAI 2026**

WWW.NICE.FR



**#ILove
#NICE**



VILLE DE NICE

Sommaire

1. Communiqué de presse.....	p.3
2. Commissariat de l'exposition.....	p.4
3. Nouvelles acquisitions.....	p.4
4. Parcours de l'exposition.....	p.7
5. Liste des prêteurs.....	p.11
6. Catalogue de l'exposition.....	p.12
7. Autour de l'exposition.....	p.13
8. Visuels disponibles pour la presse.....	p.15
9. Informations pratiques.....	p.18

1. Communiqué de presse

Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

8 novembre 2025 – 10 mai 2026
Vernissage le 7 novembre à 18h30

Cette année, le musée célèbre le centenaire de l'exposition dédiée à Maurice Denis (1870-1943) organisée par la Société des beaux-arts de Nice en 1925. Elle rassemblait quarante-trois œuvres couvrant toute la carrière de l'artiste. Dispersées depuis, plus de la moitié d'entre elles sont ici à nouveau réunies. La reconstitution et l'étude de cette exposition historique témoignent de l'importance qu'ont eu les voyages successifs de l'artiste dans le sud de la France (1906, 1913 et 1922), pendant sa prolifique décennie créative des années vingt.

Retraçant pour la première fois le fil des séjours de Maurice Denis dans le Midi, la présente exposition met en lumière ses rencontres et échanges avec les artistes ayant fait le choix d'y vivre, tels Cézanne, Renoir, Maillol, ou encore Signac. Les œuvres qu'il réalise à son retour reflètent ses pérégrinations au cœur des paysages regorgeant de cyprès, de mimosas et de pins parasols ; des paysages qu'il croque abondamment dans des carnets qui ne le quittent jamais.

Artiste guidé par une profonde spiritualité, ces contrées génèrent chez lui des visions édéniques, apaisées, rayonnantes d'une présence divine. À ses chapelles, églises et oratoires se mêlent alors des scènes mythologiques, donnant naissance à une forme d'Arcadie contemporaine.

La rencontre de l'univers denisien et de la Côte d'Azur est aussi l'occasion de s'intéresser plus largement à ce moment si particulier de sa vie d'homme et de sa vie d'artiste. Après la disparition de sa première épouse en 1919, son mariage avec Elisabeth Graterolle lui rend une vitalité créative qui lui permet de répondre aux nombreuses sollicitations qui couronnent sa carrière. Elle est ainsi officiellement saluée par de grandes commandes de décors publics, d'importantes rétrospectives organisées en France et à l'étranger et sa promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur en 1926.

Les bleus et les roses scintillants de la lumière hivernale qui inondent ses œuvres à cette période sont ainsi le miroir de l'accomplissement d'un artiste qui est venu puiser un nouveau souffle sur les rives de la Méditerranée, en cette période pacifiée de l'entre-deux-guerres.

Avec le soutien de



2. Commissariat

Johanne Lindskog, conservatrice et directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret

Jeanne Pillon, responsable des expositions au musée des Beaux-Arts Jules Chéret

Avec le concours précieux de **Fabienne Stahl**, docteure en histoire de l'art, attachée de conservation au musée départemental Maurice Denis, coresponsable du catalogue raisonné de l'artiste

3. Nouvelles acquisitions

À l'occasion de la préparation de cette exposition, le musée des Beaux-Arts a pu acquérir quatre œuvres. Il s'agit de deux tableaux et d'un dessin réalisés par Maurice Denis et d'un tableau peint par sa fille, l'artiste Madeleine Dinès. Ces acquisitions s'inscrivent dans la continuité de la démarche initiée par la Société des beaux-arts de Nice en 1925 qui avait acquis l'œuvre *La Prière* pour la collection du musée. Elles ont bénéficié du soutien de la Société des Amis du musée des Beaux-Arts de Nice, de l'association Connoisseur Arts, des Amis de la Wallace Collection, Londres, et de généreux dons privés.



Maurice Denis (1870-1943)

Les murs de Sienne

1921

Huile sur carton

Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 2025.3.1

Achat de la Ville de Nice en 2025

© François Fernandez

Parti de Rome le 4 avril 1921, Maurice Denis séjourne près d'un mois à Sienne, ville qu'il avait déjà visitée en 1907. Le peintre écrit au sujet des « vieux murs de la ville » qu'ils « composent des paysages toujours différents, d'un pittoresque inépuisable ». Denis en fait le sujet principal de son tableau *Les Murs de Sienne*, dans lequel ils occupent la moitié de la composition.

Un cheval et la carriole qui le suit indiquent l'échelle : minuscules, ces personnages sont dominés par la tour fissurée qui s'élève vers le ciel et fait écho aux autres tours de la ville. En effet en arrière-plan se distinguent, à gauche le campanile de San Martino, puis la Torre del Mangia et, derrière, le sommet du Duomo.



Maurice Denis (1870-1943)
Vue prise de la Garoupe, Antibes
 Vers 1922
 Huile sur toile
 Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret
 Achat de la Ville de Nice en 2025
 © Laurent Sullu-Jaulmes

Contrairement à ce qu'indique son titre, cette toile représente Antibes depuis la pointe de l'Ilette, située sur la plage du Ponteil, à quelques mètres seulement de l'hôtel dans lequel Maurice et Lisbeth Denis se sont installés pendant leur voyage de noce. La pointe rocheuse est d'ailleurs visible dans le *Portrait d'Elisabeth Denis* (voir les visuels disponibles pour la presse) où elle se tient devant la fenêtre de leur chambre. La vieille ville bordée de remparts offre un motif particulièrement graphique pour le peintre, avec le clocher de l'église et la tour de la caserne militaire (ancien château Grimaldi, transformé en musée Grimaldi en 1925 et actuel musée Picasso) qui se détachent sur les sommets mauves et blancs des Alpes. En choisissant ce panorama, l'artiste a sans doute en mémoire les différentes variations de ce point de vue que Claude Monet a exécuté en 1888.



Maurice Denis (1870-1943)
Buste de femme, esquisse
 Crayon graphite sur calque
 Vers 1922
 Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret
 N.Mba 2025.2.1
 Don privé
 © Ville de Nice

Maurice Denis consacre une grande partie de sa carrière artistique à traiter de sujets religieux. L'artiste réalise lui-même l'ornementation de la chapelle du Prieuré (domaine qu'il acquiert en 1914 à Saint-Germain-en-Laye) où il conçoit un décor total : peintures, vitraux, boiseries, statues, mobilier. Pour ce projet, il imagine un ensemble de fresques incluant un hommage à Sainte Jeanne d'Arc. Cette œuvre appartient au corpus des nombreuses esquisses consacrées à la réalisation de ce projet de fresque. Le modèle de ces dessins est Eléonore Busnel, qui pose régulièrement pour Maurice Denis, et notamment dans une posture similaire pour *La Prière*, pastel acquis à l'occasion de l'exposition de 1925 pour le musée des Beaux-Arts de Nice.



Madeleine Dinès (1905-1996)

Femme tricotant

1^{ère} moitié du XX^e siècle

Huile sur toile

Don privé

Nice, musée des Beaux-arts Jules Chéret

N.Mba 2025.2.2

© Ville de Nice

Madeleine Denis, sous son nom d'artiste Madeleine Dinès, est la quatrième fille de Maurice Denis et de Marthe Meurier. La pratique artistique, à laquelle l'artiste initie ses enfants dès le plus jeune âge, est un sésame pour Madeleine, qui participera à de nombreux salons parisiens et à quelques expositions personnelles au cours de sa vie. Ce tableau apparaît comme un autoportrait mélancolique, ou tout du moins comme une figure générique ressemblante et intime de l'artiste. L'œuvre de Madeleine Dinès est longtemps demeurée confidentielle. Notamment, parce qu'elle-même la négligea pour se consacrer à la publication des œuvres de son époux, l'écrivain Jean Follain et à la valorisation de l'œuvre de son père, Maurice Denis. Ses descendants sont aujourd'hui impliqués dans une démarche visant à faire reconnaître le talent personnel de l'artiste. Le don de cette œuvre au musée des Beaux-Arts s'inscrit aussi dans la politique volontariste de l'établissement de compléter sa collection d'œuvres réalisées par des femmes artistes.

4. Parcours de l'exposition

Séquence 1 - 1906 : La révélation du Midi

C'est accompagné de son ami, le peintre Ker-Xavier Roussel, que Maurice Denis voyage pour la première fois en Provence, du 26 janvier au 8 février 1906. Les deux compères débutent à Marseille un périple à bicyclette qui les mènera jusqu'à Bordighera, située à la frontière italienne. Le trajet est rythmé par des entrevues avec des peintres déjà installés dans le Sud, tels Henri-Edmond Cross, Paul Signac, Louis Valtat, Auguste Renoir et Simon Bussy, avec lesquels ils échangent sur leur pratique de la peinture.

Ce voyage est, pour Maurice Denis, une « première révélation du vrai Midi », celle d'un climat agréable en hiver, d'une géographie variant entre littoral, vallées et gorges jalonnées de villages à l'aspect italien. La traversée de l'Estérel l'éblouit particulièrement, ainsi que l'arrivée à Cannes où « le spectacle de quelques bateaux dans l'eau bleue, sur le fond de ville où les feux s'allument, a quelque chose de féérique ».

Tout au long de la route, Maurice Denis est fasciné pour la végétation méditerranéenne. Il enverra même à son épouse Marthe, par la poste, une sélection de fleurs à planter dans leur jardin. Le peintre note les espèces locales et croque des morceaux de paysage dans de petits carnets qu'il emporte partout. C'est qu'il aime réemployer des vues issues de ses voyages pour concevoir le cadre de compositions souvent ambitieuses, aux sujets bibliques ou mythologiques. Le décor *Terre latine*, dans lequel prolifèrent mimosas, cyprès, pins parasols et orangers, constitue la plus emblématique transposition de la Côte d'Azur réalisée au retour de ce premier séjour dans le Sud. À l'arrière-plan du panneau *La Fontaine*, surgissent le Cap d'Antibes et les premiers reliefs de l'Estérel, tandis que le Baou et le village de Saint-Jeannet se devinent à travers les branches tourmentées des deux encadrements de porte.

Cette première immersion dans le Midi donne à Maurice Denis l'envie de revenir. Mise à part une journée passée à Nice en mars 1910, il lui faut attendre janvier 1913 pour qu'il y séjourne à nouveau, cette fois-ci en compagnie de Marthe.

Séquence 2 - 1913 : Le Midi, source de repos et d'inspiration

En janvier 1913, Marthe et Maurice Denis partent en vacances dans le Sud. Marthe, souffrant d'une maladie nerveuse dégénérative depuis 1904, voit son état de santé s'aggraver en 1911. Le peintre, quant à lui, enchaîne les réalisations picturales, les commandes de décors architecturaux et les publications d'ouvrages et s'en trouve considérablement fatigué. Le couple, alors parent de cinq enfants, accepte l'invitation du sculpteur Aristide Maillol et séjourne dans sa métairie près de Banyuls-sur-Mer dans l'espoir de s'y reposer. Ils y restent cinq jours durant lesquels promenades et pique-niques sont organisés sur la colline du Puig del Mas et dans la vallée de la Roume.

Les vacances des Denis se poursuivent par la visite des sites antiques de Nîmes et d'Arles, de la baie de Marseille et Toulon, pour enfin arriver à Cagnes-sur-Mer. Ils y rencontrent Jules Chéret et rendent une nouvelle visite à Auguste Renoir. À cette occasion, Denis esquisse deux portraits du maître, dont il tirera ensuite un tableau qui sera exposé à Nice en 1925. Jean Renoir, son fils, conduit Marthe et son époux en automobile de Vence à la Gaude, en passant par Tourette-sur-Loup et Saint-Jeannet, avant de passer un après-midi à Nice pour assister à la Bataille de fleurs du carnaval.

Cette nouvelle plongée dans le Midi inspire Maurice Denis. La scène du *Christ à l'arbre bleu*, par exemple, se déroule dans un paysage environnant Banyuls-sur-Mer : on y voit le viaduc du chemin de fer et le sentier qui mène à la métairie de Maillol. Avec la série *Nausicaa*, Denis transpose le récit mythologique grec dans la baie des Anges où la vieille ville de Cagnes-sur-Mer surgit distinctement entre les visages des deux joueuses de tennis dans *Le Jeu de balle*.

Bien que Maurice Denis ne soit pas spécifiquement allé chercher la lumière du Sud, qui motiva la venue de tant de peintres, ses œuvres méditerranéennes sont colorées de teintes vives qui rendent hommage à l'éclat du Midi. En quittant Antibes le 5 février 1913, il écrit justement avoir « la tête pleine de bleus et de roses », couleurs que l'on retrouve dans l'ensemble des œuvres produites au retour de ce voyage.

Séquence 3 - Les années 1920 : Le fil d'une seconde vie

Maurice Denis n'a pas cinquante ans lorsqu'il devient veuf. Son épouse Marthe s'éteint le 22 août 1919 et l'artiste se retrouve seul en charge d'une famille nombreuse – six enfants, dont l'un en bas âge. Après son veuvage, Denis a la chance de connaître un second souffle amoureux. Une intimité inattendue va se nouer avec Elisabeth Graterolle, professeure de musique de Bernadette, la deuxième fille du peintre. Leur engagement réciproque se concrétise par leurs fiançailles le 22 septembre 1921. Dans *le portrait de l'artiste au Prieuré*, le peintre figure Elisabeth accueillie par l'âme de sa première épouse, entourée de tous ses enfants.

Unis religieusement le 2 février 1922, les époux partent dès le lendemain en voyage de nocces sur la Côte d'Azur. Ils s'installent du 3 au 27 février dans une annexe de l'Hôtel de l'Ilette, au Cap d'Antibes. Le couple explore avidement les alentours d'Antibes et longe la Côte jusqu'à la frontière italienne, passant à Biot, Cagnes-sur-Mer, Cannes, Eze, Grasse, La Turbie, Menton, Mougins, Opio, Roquefort-les-Pins, dont ils apprécient les édifices religieux, telle la *chapelle Saint-Cassien* de Cannes ou l'oratoire de la Garoupe au Cap d'Antibes.

La joie des Denis est mue par une complète harmonie intellectuelle et sensuelle, perceptible dans les *Nus* et *l'Ève dans la forêt, tempera vénitienne*, inspirés du corps voluptueux de Lisbeth. De leur union naissent Jean-Baptiste en juillet 1923 et Pauline en février 1925. Le thème de la maternité revient dans l'œuvre du peintre à travers des scènes de bain et des portraits d'enfants, ce qui explique leur forte représentation dans l'exposition niçoise de 1925. *Soir près de la tour* brosse les contours de cette nouvelle configuration familiale.

Séquence 4 - Le peintre en voyage

Les années vingt sont marquées par plusieurs grands voyages extra-européens au Maghreb, en Amérique du Nord et en Palestine – effectués par l'artiste, toujours désireux de renouveler son inspiration et de se ressourcer. Mais la décennie est aussi l'occasion pour Denis de séjourner à quatre reprises en Italie, pays dont il est profondément épris. Il en admire les paysages, les villes fortifiées telle Sienne, dont les remparts le marquent autant que ceux d'Ávila en Espagne, les sites historiques, à l'instar de *la fontaine Aréthuse* et de la villa Médicis, et le patrimoine artistique.

Lorsqu'en 1921, au retour du Maghreb, il embarque pour la Sicile, avant de rejoindre Naples, Rome, Sienne puis Florence, c'est déjà la septième fois qu'il sillonne le pays. Ses *Carnets de voyage en Italie*, publiés en 1925, relate cet énième périple. L'année suivante, c'est avec Lisbeth qu'il se rend en Vénétie pour visiter l'exposition qui lui est dédiée à la Biennale de Venise. Les Denis font découvrir la péninsule à leurs enfants Jean-Baptiste et Pauline en 1928, et notamment Rome où le peintre les représente devant l'église de la Trinité-des-Monts.

L'Italie tient une place tellement grande dans la vie de Maurice Denis qu'il n'est pas surprenant que l'artiste ait choisi d'envoyer huit tableaux de la péninsule italienne, peints entre 1905 et 1922, à l'exposition organisée par la Société des beaux-arts de Nice en 1925, et dont cinq sont présentés ici.

Séquence 5 - Années 1920, l'accomplissement par le décor

Maurice Denis a toute sa vie consacré une large part de son talent aux ensembles décoratifs architecturaux, avec d'abord des commandes dans la sphère privée (son premier décor remonte à 1892), puis des réalisations dans le domaine public. Outre le décor de sa chapelle du Prieuré qu'il achève en 1930, les années vingt abondent en réalisations monumentales.

En 1920, se concrétisent plusieurs projets d'importance, dont la première représentation à l'opéra Garnier de *La Légende de saint Christophe*, œuvre lyrique composée par Vincent d'Indy, avec des décors et des costumes conçus par Denis. Trois maquettes sont d'ailleurs exposées à Nice en 1925.

Un autre projet d'envergure, engagé dès 1918, se conclut en 1925 : le décor de la coupole de l'escalier Dutuit au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. L'artiste avait proposé de le consacrer à *La Victoire*, mais il lui est finalement demandé d'illustrer *l'Histoire de l'art français*. Denis saisit cette occasion pour rendre hommage aux artistes qu'il admire. Dans la partie dédiée à *L'Art Contemporain* se distinguent ainsi les silhouettes de Cézanne et de Renoir.

Séquence 6 - 1925 : Maurice Denis, invité d'honneur de la 31^e Exposition de la Société des beaux-arts de Nice

La carrière de Maurice Denis atteint son apogée dans les années 1920, durant lesquelles ses premières rétrospectives sont organisées, notamment à Venise en 1922 et à Paris en 1924. C'est dans ce contexte que Maurice Denis accepte de participer au 31^e Salon de la Société des Beaux-Arts de Nice en tant qu'invité d'honneur. Il est inauguré le 7 mars 1925 au Palais Baudrand, sur le boulevard Victor-Hugo, où une salle entière est dédiée aux œuvres de Denis. Elles sont mises en vente, à l'instar des autres œuvres du Salon.

Le peintre opère lui-même la sélection des quarante-trois œuvres prêtées pour l'occasion mais ne se déplace pas pour en voir l'accrochage. Y figurent des tableaux datés de 1905 à 1924 évoquant ses thématiques les plus emblématiques, telles les vues de Bretagne et d'Italie, les scènes familiales et les maquettes de décors. Maurice Denis expose de nombreuses œuvres contemporaines, vingt-neuf d'entre elles étant sorties de l'atelier dans les années 1920. Ce sont surtout des paysages de la Côte d'Azur et des portraits de Lisbeth, Jean-Baptiste et Pauline.

Sa sélection comporte aussi des œuvres aux sujets religieux. Fervent catholique, Maurice Denis met depuis toujours son art au service de sa foi, transposant des sujets bibliques en peinture, immortalisant des processions, des messes et des pèlerinages, comme à Lourdes, ou concevant des décors d'églises. Le vitrail de *La Vierge au baiser* est notamment le premier élément achevé de la chapelle du Prieuré, sa résidence à Saint-Germain-en-Laye. À Nice, il en expose le carton préparatoire.

À l'issue du Salon clôturé le 4 avril, la Société des Beaux-Arts de Nice se porte acquéreuse d'un pastel, *La Prière*, afin d'en faire don au Musée des Beaux-Arts. Cent ans plus tard, à l'occasion de la présente exposition, notre institution reçoit le don d'un dessin d'un *Buste de femme* et fait l'acquisition des tableaux *Les murs de Sienne* et *Vue prise de la Garoupe, Antibes*, jouant ainsi cet heureux dénouement.

5. Liste des prêteurs

Angoulême, musée d'Angoulême – Direction Emilie Salaberry-Duhoux
Beauvais, musée départemental de l'Oise MUDO – Direction Alexandre Estaquet-Legrand
Grasse, musée d'Art et d'Histoire de Provence – Direction Olivier Quiquempois
Montpellier, musée Fabre – Direction Juliette Trey
Nice, musée national du Sport – Direction Marie Grasse
Paray-le-Monial, musée du Hiéron – Direction Maud Siron
Paris, Centre national des Arts Plastiques – Direction Béatrice Salmon
Paris, musée d'Orsay – Présidence par intérim Julia Beurton
Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis – Direction Marie-Aline Charier
Saint-Germain-en-Laye, musée municipal Ducastel-Vera – Direction Alexandra Zvereva
Toulon, musée d'Art de Toulon – Direction Brigitte Gaillard
Varengueville-sur-Mer, Paroisse Saint-Ouen d'Offranville – Pointe d'Ailly et son délégué pastoral, Philippe Carpentier, ainsi que la Direction de la Culture et du Patrimoine du département de la Seine-Maritime et sa conservatrice des Antiquités et Objets d'Art, Séverine Fontaine

Collections particulières

Belgique : Bruxelles

France : Dijon, Garches, Nice, Paris, Pontcirq, Rennes, Saint-Germain-en-Laye

Suisse : Montreux, Vich, Zug

6. Catalogue de l'exposition



« Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi »

Édité par Silvana Editoriale - 149 pages – 30 €

Ouvrage dirigé par Johanne Lindskog, directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret et Jeanne Pillon, responsable des expositions au musée des Beaux-Arts Jules Chéret.

Célébrant le centenaire de l'exposition « Maurice Denis (1870-1943) », organisée par la Société des beaux-arts de Nice en 1925, cet ouvrage révèle l'importance qu'ont eue pour l'artiste ses voyages dans le Midi.

La rencontre de l'univers denisien et de la Côte d'Azur dans les années vingt est aussi l'occasion de s'intéresser à ce moment si particulier de l'existence du peintre. Après la disparition de sa première épouse, en 1919, son mariage avec Elisabeth Graterolle lui rend une vitalité créative lui permettant de répondre aux commandes prestigieuses qui couronnent sa carrière.

Les bleus et les roses scintillants de la lumière hivernale qui inondent ses œuvres à cette période sont ainsi le miroir de l'accomplissement d'un artiste venu puiser un nouveau souffle sur les rives de la Méditerranée.

7. Autour de l'exposition

Visites guidées

Les visites commentées de cette exposition vous sont proposées les samedis matin à 11h00 en français et à 15h00 en anglais, du 8 novembre 2025 au 7 mars 2026.

Durée : 1h00. Tarif : prix du billet d'entrée (10€) + 7€.

Réservez à julie.valladier@ville-nice.fr

Visites-dégustations

« Une bouchée, une œuvre » au musée des Beaux-Arts avec le restaurant L'Ardoise.

Les chefs Daniele et Diane Mundo ont imaginé une expérience gustative unique inspirée par les œuvres de Maurice Denis. Une visite très gourmande de l'exposition !

Durée : 45 minutes. À partir de 12 ans. Tarif : 7€.

Les visites-dégustations auront lieu régulièrement de novembre à mars, précisions venir.

Réservez à julie.valladier@ville-nice.fr

Les déjeuners de Maurice Denis

La Société des Amis du Musée des Beaux-Arts et le restaurant L'Ardoise vous proposent une expérience inédite en lien avec l'exposition "Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi" : une visite de l'exposition, suivie d'un déjeuner conçu à partir de l'exposition.

Tarifs (visite + déjeuner hors boisson) : 45 € pour les adhérents à la Société des Amis du musée ou 55 € pour les non-adhérents.

Les visites débutent à 11h00 au musée et sont suivies du déjeuner à 12h30 au restaurant L'Ardoise.

Le restaurant L'Ardoise est situé au 31 boulevard Grosso, à proximité du musée des Beaux-Arts de Nice. Pour réserver, rendez-vous sur le site de la Société des Amis : L <https://www.amis-beaux-arts-nice.org/>

Atelier de création de vitrail en famille

Après une visite adaptée de l'exposition "Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi", découvrez l'une des techniques artistiques utilisées par l'artiste au cours de sa carrière : le vitrail.

Les ateliers sont proposés pendant les vacances scolaires :

Vacances de Noël : le mercredi 24 et le samedi 27 décembre de 14h00 à 16h00.

Vacances d'hiver : les mercredis 18 et 25 février de 14h00 à 16h00.

Les visites en famille sont à destination des enfants de plus de 7 ans accompagnés de leurs parents.

Durée de la visite : 2h00. Tarif : 9€

Réservez à julie.valladier@ville-nice.fr

Conférence « Maurice Denis : l'âme visible »

Le mercredi 15 octobre à 15h00 à l'Artistique par Fabrice Roy, président de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nice. L'intégralité des recettes sera affectée aux actions du musée : acquisitions d'œuvres et manifestations culturelles.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Gala de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nice

Le vendredi 15 novembre 2025, la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nice organise un gala, dans l'esprit flamboyant des années 1920. Cet événement festif et caritatif est destiné à soutenir l'acquisition de l'œuvre *Vue prise de la Garoupe, Antibes* de Maurice Denis pour la collection du musée. À cette occasion, le musée propose à 14h30 une visite guidée privée de l'exposition « Maurice Denis, années 1920. L'éclat du Midi » ainsi qu'une soirée de gala à l'hôtel Le Méridien autour d'un dîner raffiné ponctué de tableaux dansés aux couleurs des années folles.

L'intégralité des recettes de la soirée sera affectée aux actions en faveur du musée des Beaux-Arts Jules Chéret de Nice.

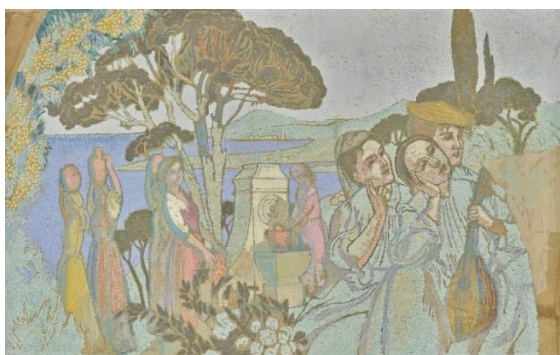
Sur réservation uniquement et dans la limite des places disponibles.

Réservez à : [La journée de gala 2025 | S.A.M.B.A.N.](#)

8. Visuels disponibles pour la presse



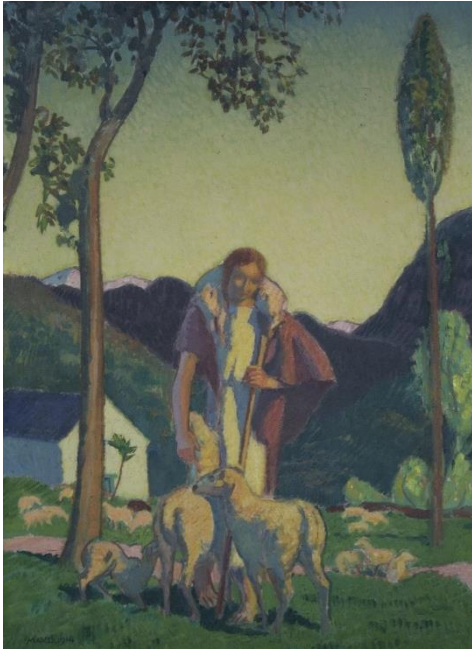
Maurice Denis
Portrait de famille
1902
Huile sur toile
Collection particulière
© François Fernandez



Maurice Denis
La Fontaine, esquisse préparatoire de la
partie gauche du panneau "La Poésie" du
décor *Terre Latine*
1906-1908
Peinture à l'essence sur papier calque collé
sur toile
Collection particulière
© Thomas Hennocque



Maurice Denis
Nausicaa : jeu de balle ; Les joueuses de tennis
1913
Huile sur toile
Nice, musée national du sport, inv. 73.6.1
© Musée national du sport



Maurice Denis
Le Bon Pasteur, Ax-les-Thermes
 1914
 Huile sur panneau parqueté
 Collection particulière
 © Clémence Gaboriau



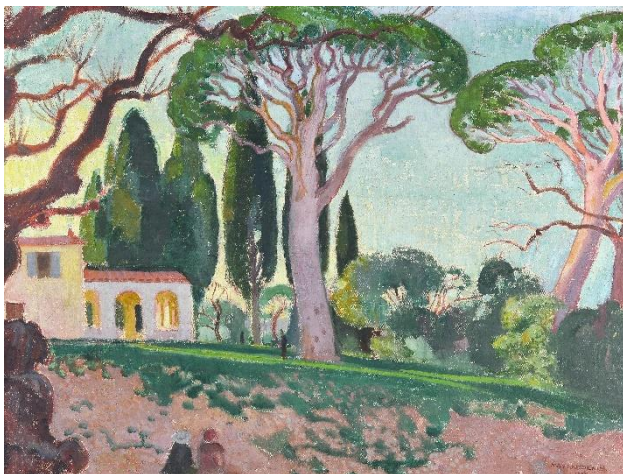
Maurice Denis
Vue de Milan pendant la guerre ou Milan un soir de victoire
 1916
 Huile sur toile
 Collection particulière
 © Droits réservés



Maurice Denis
La Prière
 Début des années 1920
 Pastel sur papier
 Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice
 N.Mba 2061
 Don de la Société des Beaux-Arts de Nice, 1925
 © François Fernandez



Maurice Denis
Portrait d'Elisabeth Denis
 1922
 Huile sur toile
 Montpellier, musée Fabre, inv. 95.10.3
 Don de Jean-Luc Dejean, 1995
 © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée
 Métropole / photographie Frédéric Jaulmes



Maurice Denis
La chapelle Saint-Cassien, Cannes
 1922
 Huile sur toile
 Grasse, musée d'Art et d'Histoire de
 Provence, inv.P.66
 © Jacques Penon, Coll. Musée d'Art et
 d'Histoire de Provence, Grasse - France



Maurice Denis
Le Pont du Diable à Torcello
 1922
 Huile sur toile
 Collection particulière
 © Laurent Sullu-Jaulm

9. Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret
33, avenue des Baumettes
06000 Nice
04 92 15 28 28 / musee.beaux-arts@ville-nice.fr
www.musee-beaux-arts-nice.org / www.nice.fr
Instagram : @museedesbeauxartsjulescheret

Horaires

Ouverture du 2 mai au 31 octobre : 10h-18h
Et du 1^{er} novembre au 30 avril : 11h-18h
Fermeture le lundi et le 1^{er} janvier, le dimanche de Pâques, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Accès

Bus : ligne 38, arrêt : musée Chéret
Tram : Ligne 2, arrêt : Centre Universitaire Méditerranéen (accès par les escaliers).

Accessibilité

En raison de son classement en tant que Monument Historique, le musée ne dispose pas d'ascenseur. Le rez-de-chaussée du musée est accessible après quelques marches. Une entrée de plain-pied est disponible sur demande aux personnes à mobilité réduite, non usagères de fauteuil roulant.

Tarifs

Ticket d'accès à 10€ (8€ par personne pour un groupe de plus de 10 personnes)
Pass musées 4 jours : 15€ (Accès à tous les musées municipaux pendant 96 heures)

Gratuité : personnes de moins de 18 ans, ou détentrice de la carte Pass Musées de Nice pour les résidents de la Métropole Nice Côte d'Azur et catégories particulières (voir à l'accueil du musée), enseignants munis du Pass Education délivré par le ministère de l'Education Nationale, carte ICOM, guides conférenciers.

Médiations

Visites commentées de la collection permanente ou de l'exposition temporaire les samedis à 11h00 en français et à 15h00 en anglais.
Tarifs : 7 € (individuel), gratuit pour les moins de 13 ans accompagnés
Groupe : Forfait de 85€ pour les groupes de 14 à 30 personnes
Sur réservation un mois à l'avance

Scolaires

Gratuité des visites guidées pour les scolaires de la Métropole du primaire à l'Université en temps scolaire et pour les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire
21€ pour les écoles et les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire hors métropole
Renseignements et réservations : Julie Valladier / julie.valladier@ville-nice.fr

Contacts presse

Ville de Nice

Gaëlle Missonier

04 97 13 44 91 / 06 45 29 70 84

gaelle.missonier@nicecotedazur.org

Mathilde Alesi

mathilde.alesi@nicecotedazur.org

04 97 13 36 71 / 06 24 67 89 52

Opus 64

Valérie Samuel

01 40 26 77 94

v.samuel@opus64.com